

LE FIGARO et vous DESIGN

*Quand la déraison entre dans la maison,
un peu, beaucoup, passionnément...*


FOLIES PASSAGÈRES

PARIS / 20-24 JANVIER 2017

PARIS NORD VILLEPINTE

CETTE SEMAINE
TOUTE LA COMMUNAUTÉ M&O
SE RASSEMBLE ICI

LE RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL DES PROFESSIONNELS
DE L'ART DE VIVRE, DE LA DÉCORATION D'INTÉRIEUR ET DU DESIGN.

WWW.MAISON-OBJET.COM #M017   

MAISON
& OBJET
PARIS



Edra, Cima, Roche Bobois, Triode

Complètement déglingués

Les meubles partent en vrille pour la bonne cause : un supplément d'originalité et de personnalité, hors les sentiers battus de la conformité pour trouver un équilibre même quand tout va de travers.

Ici, des tables dont les pieds sont mous du genou quand ils ne prennent pas la tangente. Là, des tressages approximatifs comme sur le fauteuil de jardin Pheniks de Sifas, ailleurs des buffets troués façon gryère... Les designers auraient-ils un petit grain dans la tête? Certaines de leurs créations ont l'air inachevées, mal ficelées, un peu de guingols. Bref, de meubles un rien déglingués impropres, semblerait-il, à la consommation. Ce laisser-aller apparent n'est en réalité que l'expression d'une fantaisie débridée qui interroge le conformisme. « Mon inspiration n'est pas si folle que ça, se défend Bina Baitel qui a dessiné, pour Roche Bobois, Astragale, une collection de cinq meubles. Elle émane de l'observation de moulures haussmanniennes sur les murs et les portes que j'ai revisitées. » Exit la rigueur verticale qui les caractérise habituellement. Une inclinaison à 45° donne l'impression que ses moulures à elle cherchent à s'enfuir des armoires, buffets et vaisseliers. « Je pars toujours de l'existant, d'une idée sage, que je rends

un peu folle, reconnaît la créatrice. C'est le cas, par exemple, avec mes Objets Hybrides comme les lampes-tapis. » Par chance, Roche Bobois affiche un goût prononcé pour les propositions facétieuses. Ainsi la lampe cubique de Cédric Dequidt dont une partie des arêtes semble avoir été gommée ou encore les tables basses Gribouille dont les plateaux résultent probablement de quelques coups de marqueur griffonnés par un designer pressé. « Roche Bobois est un éditeur assez audacieux, estime Bina Baitel. Avec 260 magasins dans le monde, il est censé pouvoir séduire des gens de cultures différentes. Dans ce contexte, l'humour marche bien. La définition de l'humour, c'est la surprise et cet effet de surprise est universel, ce qui n'empêche la French touch. » Au rang des mal ficelés, voir le fauteuil Seven Pillows de Moggi qui, comme son nom l'indique, se compose de sept oreillers entortillés à la va-vite autour des accoudoirs, du dossier, de l'assise d'une structure en bois. Ou encore la suspension Knotty Bubbles de Lindsey Adelman présentée

par la galerie Triode : un ensemble de globes de verre boursoufflés réunis par une grosse corde, un vrai sac de nœuds! Certains meubles jouent les rebelles et refusent de se plier à la consigne d'une forme classique en se faisant la belle. C'est le cas des vases Décomposé de Danese imaginés par l'Atelier OI dont quelques anneaux s'échappent d'un simple cylindre d'aluminium. « Nous avons utilisé le principe de la coupe pour donner une impression de croissance, de la base jusqu'à la fin effilée », se justifient les designers. Le fauteuil Slice de Pierre Charpin, quant à lui, semble découpé en parts comme un cake multicolore.

« S'oublier dans la couleur » « Fils de sculpteur, Pierre Charpin est quelqu'un qui a beaucoup travaillé en galerie, pour Design Galerie Milano, en Italie, et pour Kréo, à Paris, avec les séries Playtime et Platform entre autres, rappelle Bruno Allard, directeur marketing chez Cima, l'éditeur de Slice. À l'origine, il a créé ce produit pour Kréo en 1998. Nous le rééditons

dans une version plus confortable et bien moins chère. » L'assemblage de couleurs en fait un objet incroyable auquel, selon Bruno Allard, on peut donner deux interprétations. L'une pratique : chacun a la possibilité d'ajuster le fauteuil à sa taille en additionnant des « tranches » de 35 cm à la base initiale. L'autre poétique dans sa combinaison de tons très spécifiques. « Pierre Charpin dit de son fauteuil qu'il est une invitation à se prélasser, à s'oublier dans la couleur. » Pendant que, chez Moooi, Marcel Wanders renverse un Chesterfield 2-3 places pour en faire un fauteuil à la hauteur vertigineuse, Cappellini donne dans l'illusion d'optique. Son canapé Adaptation a un petit air penché, à croire que Fabio Novembre, le designer, n'avait pas les idées claires au moment de le concevoir. En réalité, l'assise est bien droite même si tout le reste tombe en pente pas si douce que ça. « En général, nous travaillons avec des créateurs qui manient l'ironie, la provocation même s'il y a une dimension poétique, s'amuse Simona Cusimù, directrice de la communication, et Elena Abbatangelo,

du service marketing. Ce choix d'un canapé penché est venu du besoin d'exprimer la nécessité de s'adapter aux changements personnels ou sociaux de la vie de tous les jours. » Trouver un équilibre même quand tout va de travers... Le message est fort tout autant que les techniques de pointe ou traditionnelles qu'il a fallu mettre en œuvre pour aboutir au projet final. « Les coussins d'assise, les pieds, sont tous de tailles différentes. De nombreux essais et échanges ont été nécessaires devant la série de tables dont un pied torsadé part en goguette pour aller s'enrouler autour de celui de la table voisine. « Les tables s'embranchent pour créer des compositions infinies », insiste-t-on chez l'éditeur italien. Et c'est tout l'intérêt de ces meubles en folie que de permettre à chacun d'offrir un supplément de personnalité et d'originalité à son home sweet home. Même s'il faut en général y mettre le prix. Catherine SAINT-JEAN